



Association des Résidents du lac Carillon

L'Écho du Carillon

Volume 2, no 4

Journal de l'Association des résidents du lac Carillon

Octobre-Novembre 1996

MOT DU PRÉSIDENT

En tout premier lieu, je désire remercier les 18 personnes qui se sont déplacées pour participer à l'Assemblée générale de votre Association.

Merci de votre appui et de votre encouragement.

Pour les membres de votre Conseil d'administration qui s'impliquent à longueur

d'année, c'est le seul salaire que nous recevons. Votre participation et vos commentaires nous permettent de faire le plein d'énergie pour attaquer une autre année de front et essayer de mener à terme les mandats que vous nous avez confiés.

Merci encore de votre solidarité.


Dans un deuxième temps, je désire remercier M. Denis Blamchette qui a quitté le Conseil d'administration. Son poste de trésorier a été comblé en Assemblée générale et c'est avec plaisir que je souhaite la bienvenue à M^{me} Jocelyne Godbout qui a accepté de remplir ces fonctions. L'expérience de M^{me} Godbout sera sûrement

profitable à notre Association.

Et dans un troisième temps, j'aimerais remercier M. Florent Genest du Centre Unitotal M.A.P. qui a accepté, malgré des délais très courts, de commanditer le goûter servi lors de l'As-

semblée générale ainsi que le prix offert pour le concours « Noms des secteurs ». C'est grâce à l'implication de nos commanditaires que nous pouvons vous servir de cette façon.

Encore MERCI M. Genest.



Serge Lachance, Président

CONCOURS « NOMS DES SECTEURS »

SERGE LACHANCE

C'est maintenant officiel, depuis le samedi 12 octobre 1996, suite à la décision du comité organisateur, à la recommandation du Conseil d'administration et à l'acceptation

de l'Assemblée générale, les secteurs du lac Carillon sont maintenant dotés de noms.

Sous l'initiative de Marie-Ève B.-Morin, un groupe de jeunes, soit deux par secteur, se sont regroupés afin de nous proposer parmi les seize suggestions reçues le

thème et les noms de nos secteurs.

J'aimerais remercier particulièrement Marie-Ève B.-Morin ainsi que son équipe : Émilie Paré-Baronet, Louis Charbonneau, Joanie Huot-Lemay, Marie-Julie Blouin et Marie-Lou Blouin.

Sous le thème : Les Canards, Diane Delisle

et Mario Lupien ont remporté le concours.

Le premier secteur se nommera « De la Sauvagine » (4101 à 4117). Le deuxième secteur « Du Huard » (4150 à 4166). Le troisième secteur « De la Bernache » (4201 à 4212). Saint-François « Du Colvert » (4250).

Le couple gagnant s'est mérité une magnifique paire de jumelles, gracieuseté du Centre Unitotal M.A.P.

Comme le concours se faisait avec l'accord de la municipalité, les noms choisis seront communiqués sous peu aux autorités municipales ainsi qu'au maître de poste.

Tél. : (418) 277-2191/5



vosre centre
de rénovation

Conseil

Fax : (418) 277-2638

Bois - Matériaux de construction
Fosse septique

CENTRE M.A.P. INC.
225, rue Rompré,
St-Ubalde (Québec) GOA 4LO

Préart - Tapis
Fleurs - Cadeaux

CHRONIQUE PHOTO

RICHARD LAURIN

L'automne. Le froid menace. Il glace. Il raidit, refroidit. La vie se terre, devient sédentaire. Tradition séculaire.

L'automne. Saison d'introspection remplie de questions. Réflexion profonde qu'une flamme illumine de son âme. L'annonce de jours meilleurs, présage de bonheur.

L'automne. L'injustice d'un sort que l'on déplore. Un destin inattendu. Un tournant malvenu. L'être cher vit des moments amers. Pourquoi? Que lui vaut ce fracas?

L'automne. L'eau tombe du ciel et d'ailleurs sous forme de pleurs qui se noient dans la masse. La douleur est tenace.

L'automne. Jours gris, ciel sombre. L'attente dans l'ombre. Un chagrin partagé que l'on voudrait

bien lui ôter. Comment l'enlever?

L'hiver. L'automne cède enfin sa place à la neige. Les mésanges recommencent leur manège. Sortie du noir... une lueur d'espoir.

Ces vers, je les ai écrits il y a bientôt huit ans alors que je traversais une période difficile : un chagrin qui arrache, brise, crève, fend, gonfle, perce et serre le coeur. À vrai dire, je ne voyais plus que le côté sombre de la vie et avais oublié tout ce qu'il y a de beau dans l'automne, ma saison préférée. Vraiment!

L'espace de quelques semaines, j'avais oublié la chaleur des beaux jours d'automne où il fait bon marcher en montagne et respirer l'air enfin déchargé de la lourdeur de l'été. J'avais oublié la symphonie des couleurs, les grands mariages d'oiseaux, le bruit des feuilles séchées sous mes pas, les délicats parfums s'échappant des étals du marché public, la fraîcheur des nuits...

Je me refusais de voir :

- la gelée matinale couvrant d'une fine couche poudreuse les feuilles rougeoyantes de la vigne s'accrochant tant bien que mal à la clôture de pruche;

- l'ilot de sapins verts jaillissant d'une mer de jaune, d'écarlate et d'orange;

- l'alliance des tons chauds miroitant dans l'eau calme du lac;

- les formations en « V » des oies qui, suspendues au courant invisible du souffle gonflant leurs ailes cambrées, claironnent fièrement leur arrivée;

- la rivière bordée de bouleaux jaunis et d'érables rougis formant une arche au-dessus des eaux vives;

- le feuillage rosée de la végétation riveraine au bord de l'eau frémissante;

- les feuilles dorées de l'érable à sucre flottant dans la mare bleue formée par l'eau de pluie;

- les bosquets de vinaigrier qui s'embrasent aux premières lueurs du matin.

Je me refusais de voir toutes ces choses qui font de l'automne une

période riche en fresques inoubliables, un moment privilégié pour le photographe

Partez à leur recherche. Profitez de l'automne.

JOURNAL L'ÉCHO DU CARILLON

SERGE LACHANCE

Notre journal amorcera bientôt, soit avec la nouvelle année, un troisième volume. Plusieurs personnes ont collaboré jusqu'à maintenant en fournissant à notre rédactrice différents articles. Vous le savez sans doute, une réalisation comme celle-là demande énormément de travail.

Afin de vous donner encore plus de variété, nous sommes à la recherche de chroniqueurs réguliers ou occasionnels.

Si vous avez entre 9 et 99 ans, que vous avez le goût de vous impliquer, chez-vous sans aucune obligation et sans aucune réunion, nous attendons votre coup de fil.

Faites-vous connaître, développez votre goût de l'écriture, nous avons jusqu'à cinq numéros par année. Que ce soit une fois par année, deux fois ou même plus, nous avons besoin de vous. Pas nécessaire d'avoir de formation particulière, il suffit de bien connaître tout simplement ce que vous écrivez.

Alors le défi vous intéresse, communiquer avec Claire Huot au 418 683-1695.

P.S. Nous nous réservons toujours le droit de publier ou non un article.

QUINCAILLERIE



coop
IGA

Tél. : 1-418-277-2215
Fax : 1-418-277-2172

457, St-Paul
St-Ubalde, GOA 4LO

Omer Hardy
Directeur

LA FAUNE DU QUÉBEC

CLAIRE HUOT

Cet article a pour source une série de petits fascicules qui avaient été publiés par le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, maintenant connu sous le nom de ministère de l'Environnement et de la Faune.

La gélinotte huppée (*Bonasa umbellus*)

— La gélinotte huppée apparaît comme spécialiste du camouflage et de la surprise. De la taille d'un poulet, elle s'enfouit dans les feuilles et les broussailles en silence, puis s'envole brusquement avec fracas au moment où l'on s'y attend le moins. La gélinotte huppée est belle à voir; son nom scientifique *bonasa umbellus* lui convient très bien puisque *umbellus*, signifiant « ombrelle », fait allusion à la magnifique collerette dont elle est parée. Comme la gélinotte huppée rappelait aux premiers colons arrivés de France la perdrix de leur pays, ils la nommèrent ainsi. Toutefois, il faudrait réserver le terme de « perdrix » à cet oiseau vivant en Europe et dénommerson l'ontain parent canadien selon le terme reconnu par les biologistes.

Description — La tête délicate de ce bel

oiseau s'agrémente, comme son nom l'indique, d'une huppe constituée de plumes noirâtres, disposées à la base du cou et formant une collerette. Cette huppe a la particularité de se dresser en certaines occasions, notamment lorsque le mâle fait sa cour. Son plumage est d'un brun rougeâtre, tacheté de blanc et de noir, ce qui lui permet de se fondre dans l'environnement, sauf en hiver, et d'échapper aux chasseurs et aux prédateurs.

Le bec est court et partiellement garni de plumes. La gélinotte huppée marche et court plus aisément qu'elle ne vole, même dans la neige, car le peu d'envergure de ses ailes lui est un handicap. Par contre, ses pattes, en partie enveloppées de plumes, possèdent quatre doigts, bordés de chaque côté de franges cornées, ressemblant à des peignes. Cette conformation permet à l'oiseau de s'en servir comme raquettes en hiver.

La queue qu'elle porte habituellement rabattue se déploie en demi-cercle pour manifester à un congénère son intention de combattre. C'est aussi un outil de séduction pour le mâle, lorsqu'il courtise la femelle. Chez cette dernière, les plumes du croupion, garnies

d'une seule tache en forme de cœur, la différencient du mâle qui, lui en possède 2 ou 3. Bien que généralement la chair du gibier soit brune, celle de la gélinotte est blanche. Cette caractéristique inusitée contribue à en faire une espèce très recherchée des chasseurs et chasseuses gastronomes, de surcroît amateurs de viande blanche.

Mœurs — La gélinotte huppée est un oiseau sédentaire; elle s'attache à un coin de forêt et y passe toute sa vie. Son domaine vital n'excède guère un territoire de 2 à 4 km². Le comportement du mâle à l'époque des amours suscite beaucoup d'intérêt. À la fin de l'hiver et au début du printemps, il se perche sur un tronc renversé ou un autre point surélevé, constituant en quelque sorte son poste d'observation.

Pour révéler sa présence aux femelles et les attirer sur son territoire, tout en avertissant les autres mâles de se tenir éloignés, il se met à tambouriner. Ce cri d'appel du mâle, le tambourinage, est un roulement sourd qu'il produit lorsque, sur un tronc d'arbre mort, il bat frénétiquement des ailes de coups secs et rapides.

Lorsqu'une femelle se présente, il lui fait la cour en émettant des

sifflements et en paradant, la queue déployée en éventail, un peu comme le paon, et la collerette remontée.

La femelle, sitôt après l'accouplement, se met à préparer son nid. Elle l'aménage dans un endroit bien camouflé, souvent près d'une souche entourée d'herbes et de broussailles. Par souci de sécurité, le lieu choisi doit être quand même suffisamment dégagé pour lui permettre d'observer les environs. De plus, après la naissance de ses petits, mère et couvée sont alors protégés car, en plus de ce camouflage, ils ne dégagent aucune odeur repérable par un éventuel prédateur.

La ponte, la couvaison et l'éclosion des oeufs se déroulent dans un court laps de temps; la ponte, pouvant compter jusqu'à 14 oeufs, s'échelonne sur 17 jours, tandis que la couvaison dure 24 jours. L'éclosion survient généralement dans les 2 dernières semaines de juin. Dès que le dernier oisillon sort de sa coquille (5 à 11 oeufs éclosent), la mère entraîne les petits hors du nid. Pendant les premières semaines, elle les aide à se nourrir, leur enseigne les règles de survie et assure leur protection. Très tôt, les jeunes savent se tapir

immobiles dans un buisson. Après 12 jours, ils peuvent voler sur de courtes distances. À 6 semaines, ils sont en mesure de se jucher sur une branche pour s'éloigner d'un danger. À l'occasion, la mère les recouvre comme une poule pour les protéger et les réchauffer. Elle utilise également des ruses pour détourner l'attention d'un prédateur qui s'intéresse trop à sa couvée.

Par exemple, elle fait semblant d'être blessée en traînant une aile, puis s'envole promptement. Ce subterfuge donne le temps aux oisillons de se tapir.

Dès le premier automne, les jeunes quittent leur mère. Ils volent alors à la recherche d'un territoire inoccupé qu'ils disputent à leurs rivaux.

Il est plutôt singulier qu'un oiseau s'enfouisse dans la neige. La gélinotte huppée n'hésite pas à le faire pour s'abriter des intempéries et se protéger des prédateurs. Cependant, si une couche de glace recouvre le sol, elle est contrainte d'aller se cacher dans un bosquet de conifères.

SUITE À LA PAGE 5

« DEVENIR PROPRIÉTAIRE »

SERGE LACHANCE

De l'automne 1995 au 24 septembre 1996...

Eh bien oui, enfin une réponse... Mais quelle réponse !

Depuis l'automne dernier soit exactement après l'Assemblée générale du 7 octobre 1995, plusieurs communications et rencontres ont été effectuées pour mener à bien ce dossier. (Réf. : L'Écho du Carillon Vol. 2, no 1).

Le 22 avril, nous avons une rencontre avec des responsables du MRN où ceux-ci nous confirmaient que le tout devrait se conclure par une offre d'achat officielle à chacun des propriétaires suite à l'acceptation du taux d'évaluation négocié et ce, dans quelques semaines.

Le 2 mai, j'apprenais qu'un pépin se posait suite au transfert de gestion de la villégiature aux MRC et que l'on m'informerait dans les plus brefs délais.

Le 20 juin, suite à l'inertie du MRN une relance fut faite afin d'obtenir une rencontre avec le Directeur régional.

Le 3 juillet, on nous répond que notre demande est prématu-

rée pour le moment et qu'ils doivent attendre les commentaires de la MRC.

Le 9 juillet, on écrit au Préfet de la MRC afin de le sensibiliser aux différents dossiers qui nous préoccupent.

Le 23 juillet, on reçoit un accusé de réception du secrétaire-trésorier de la MRC.

Et ce n'est que le 24 septembre que le responsable des bureaux locaux du MRN, Secteur des terres, nous confirme que : « Malheureusement, aujourd'hui, nous devons vous informer que nous ne pouvons répondre favorablement à votre demande. Par ailleurs, la résolution du 19 décembre 1990 indique que la MRC souhaite que le ministère n'aliène pas les terres publiques à l'intérieur de leur MRC. »

Nous avons décidé au C.A. du 1^{er} octobre 1996 d'attendre le Sommet socio-économique d'octobre avant de faire d'autres pressions.

Mais soyez sûr que je n'ai pas l'intention de laisser tomber ce dossier. Nous ne resterons pas des « Villégiateurs à grand portefeuille ». Vous serez tenus au courant par vos responsables de secteur prochainement. Vous aurez des décisions à prendre. Vous serez pro-

bablement mis à contribution. Votre implication devra se faire sentir de façon très positive afin que nous ne restions pas captifs de l'appareil gouvernemental. Nous ne sommes peut-être pas des centaines, mais nous devons faire autant de bruit.

Vous seuls serez prochainement responsables des actions à prendre. Pensez-y et pensez-y bien, car notre avenir à tous en dépend.

N'attendez surtout pas de cadeau d'un gouvernement provincial qui ne cesse de pelleter ses responsabilités financières vers d'autres paliers décisionnels. Ne vous attendez pas non plus à des cadeaux d'une MRC comme Portneuf, qui saura en profiter pour augmenter les baux et renflouer ses finances aux dépens des « Villégiateurs à grand portefeuille ».

OBJET TROUVÉ

Un objet électrique a été trouvé sur le chemin du lac Carillon, entre la jonction du lac Blanc et le lac Carillon.

Si vous croyez en être le propriétaire, contactez Jean-Marc Charbonneau au numéro (418) 876-2299.

CONNAISSEZ-VOUS LOTOMATIQUE?

JEAN-MARC CHARBONNEAU

C'est un service d'abonnement annuel ou semi-annuel aux loteries 6/49 et/ou 6/42.

Abonnez-vous et **Loto-Québec** fait le reste! Plus besoin de valider vos sélections une ou deux fois par semaine. Une fois que vous aurez expédié votre formulaire d'abonnement par courrier, **Loto-Québec** vous enverra une confirmation écrite et, s'il y a lieu, s'occupera de vous expédier vos chèques par la poste.

Abonnez-vous seul ou en groupe de 2 personnes et plus. Si vous formez un groupe, les lots de 25 \$ ou moins seront tirés de façon électronique et au hasard parmi les mem-

bres du groupe. Tout lot supérieur à 25 \$ est réparti équitablement entre chacun de membres du groupe qui reçoivent tous un chèque de **Loto-Québec**.

Environ un mois avant la fin de leur abonnement, **Loto-Québec** envoie à tous les abonnés un avis de renouvellement.

C'est pratique, efficace et vous ne risquez pas d'oublier de vérifier vos billets chanceux!

Abonnez-vous sans tarder en utilisant le formulaire **LOTOMATIQUE** que nous avons joint à votre journal.

Pour obtenir d'autres formulaires, contactez-moi sans tarder au 418-876-2299.

(L'ARC est une association sans but lucratif dûment accréditée par **Loto-Québec**).

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

Jean-Marc Charbonneau
Claire Huot
Serge Lachance
Richard Laurin

Conception, mise en page
et révision linguistique : Claire Huot

CE NUMÉRO EST UNE COLLABORATION SPÉCIALE DE :

untotal votre centre
de rénovation
Conseil

CENTRE M.A.P. INC.

Bois – Matériaux de construction
Fosse septique
Prélat – Tapis
Fleurs – Cadeaux

225, rue Rompré
St-Ubalde (Québec)
GOA 4LO

Tél. : (418) 277-2191/5

Fax : (418) 277-2638

SUITE DE LA PAGE 2

Habitat et alimentation

Tout animal, quel qu'il soit, recherche toujours un habitat offrant à la fois une nourriture bonne et abondante ainsi qu'un refuge sécuritaire. La gélinotte huppée ne fait pas exception à cette règle de la nature. Compte tenu de ses besoins et de ses habitudes de vie, elle habite dans les forêts mixtes, plus particulièrement dans les forêts jeunes où s'entremêlent les arbres feuillus et les conifères. On la retrouve généralement à l'orée de ces bois, mais aussi près des

champs abandonnés, couverts de broussailles et d'herbes.

L'alimentation des jeunes est constituée d'insectes, de graines et de feuilles. En été, les adultes se nourrissent du feuillage, des graines et des fruits de plantes et d'arbustes comme le fraisier, la fougère, le framboisier, le mûrier, le cerisier et l'airelle des bois dont le fruit est le bleuet.

Pendant l'hiver, la gélinotte huppée recherche davantage les bourgeons des bouleaux, des cerisiers et des trembles. Comme la poule, lorsque la

terre est dégagée de neige, elle recherche les petits cailloux qui l'aident à digérer.

Distribution au Québec – Au Québec, on retrouve la gélinotte huppée partout au sud d'une ligne courbe qui va de la pointe sud de la baie James jusqu'à l'ouest du Labrador.

Conservation de l'espèce – Les variations climatiques sont parmi les facteurs susceptibles de nuire le plus à la survie des gélinottes. Les pluies d'hiver sont particulièrement désastreuses, car la couche de glace qui recouvre la neige à la suite d'une averse

empêche l'oiseau de s'enfouir pour se protéger du vent et du froid. Bien plus, il lui est même impossible de se nourrir à ce moment, la glace emprisonnant les bourgeons dont il s'alimente pendant cette saison. Les rigueurs du climat seraient d'ailleurs à l'origine de l'alternance des périodes d'abondance et de rareté des individus. On observe effectivement que, certaines années, les gélinottes huppées se font nombreuses dans les bois, alors que les années suivantes leur nombre décroît.

Les autres facteurs de mortalité sont la pré-

dateur, la maladie et la chasse. La gélinotte huppée est un mets recherché des mammifères tels le raton laveur, le renard, la belette et la mouffette. Elle est surtout la proie de certains oiseaux prédateurs tels l'autour et le grand-duc. La réglementation de la chasse au petit gibier, qui s'applique aussi à elle, est une mesure préventive de conservation de l'espèce. Même si on ne doit pas s'en alarmer, on constate que la pression de chasse s'avère largement plus forte près des centres habités et en bordure des routes et des sentiers forestiers.

ANECDOTE

JEAN-MARC
CHARBONNEAU

Nous reprenons ici l'anecdote parue dans le dernier numéro du journal, laquelle était incomplète.

Connaissez-vous le piège à motoneige?

J'habite un petit village en banlieue de la ville de Québec. La majeure partie des rési-

dences y ont été construites sur trois anciennes terrasses marines alignées en escalier entre le fleuve Saint-Laurent et un chemin de fer.

Un jour, mon fils m'apprend que l'un de nos excellents voisins a eu un accident avec la nouvelle motoneige toute neuve qu'il s'est achetée. Il s'est fracturé une jambe en deux endroits et a dû ramper sur une assez

longue distance avec une fracture ouverte jusqu'à un stationnement normalement désert à cette heure, stationnement où quelqu'un lui a finalement prêté secours.

Comment cet accident est-il arrivé? À la vue de la motoneige accidentée, son vendeur l'a deviné tout de suite: « Tu as fait de la motoneige sur un chemin de fer » lui a-t-il dit! « À voir la manière dont le

ski avant de ta motoneige est tordu, on le devine tout de suite. Tu n'es pas le premier à te faire avoir. C'est le piège classique. »

En effet, les chemins de fer sont des pièges à motoneige à chaque site où la voie forme un « Y ». À ces endroits, on trouve d'un même côté de la voie, deux rails espacés de 10 à 15 cm, rails entre lesquels le

ski avant d'une motoneige s'introduit sans peine et s'y coince solidement, avec le résultat que l'on sait.

Qu'on se le dise, les chemins de fer sont des pièges à motoneige!

Mille excuses Jean-Marc pour avoir gâché ton « punch ». C.H.

MERCI À NOS COMMANDITAIRES — ENCOURAGEONS-LES !



**TERRASSEMENT
ST-UBALDE Inc.**


☺ Terrassement en tout genre 277-2185

☺ Champs d'épuration

☺ Gravier, terre, sable

Service 24 heures

VALÈRE MATTE
474, rue St-Paul
St-Ubalde, G0A 4L0




277-2059

GARAGE BERNARD HARDY INC.

RÉPARATION GÉNÉRALE
SOUDURE

455, St-Paul, St-Ubalde, c.p. 159 G0A 4L0



Épicerie - Dépanneur - Licencié
Pièces de motoneige - Propane

LAC BLANC
ST-UBALDE

1-418-277-2841

2199, Chemin Lac Blanc
St-Ubalde GOA 4L0


Rita Bélanger
Propriétaire



MARCHÉ RICHELIEU

DENIS & FILTEAU LTÉE

215, rue Commerciale, St-Ubalde 277-2010
Ouvert 7 jours, 7 soirs, jusqu'à 21 heures.



DENIS NOËL TÉL. : (418) 277-2500
PHARMACIEN

210, RUE ROMPRÉ, ST-UBALDE, P.Q. G0A 4L0